

## FEUILLETON DU "MONDE ILLUSTRÉ"

Montréal, 10 septembre 1887

## JEAN-JEUDI

TROISIÈME PARTIE—(Suite)



PLACE Royale... René Moulin... On s'en souviendra... Y aura-t-il une réponse ?

—Non.

—Alors, c'est tout ?

—C'est tout...

—Donnez l'argent et je me carapate...

Le policier mit cinq francs dans la main du pâle voyou.

Ce dernier fit un saut de joie, empocha la pièce et franchit en trois bonds le seuil de la *Boule-Noire*.

XLIII

Théfer traversa la chaussée et attendit de l'autre côté du boulevard, les yeux fixés sur la porte du restaurant.

Le gamin s'était acquitté consciencieusement de sa mission.

Questionné par le patron il avait répondu :

—Ça vient de la place Royale, du nommé René Moulin...

Le quadrille tapageur venait de finir.

Jean-Jeudi et ses convives rentrèrent dans leur salon particulier pour y prendre le café en sirotant les alcools.

Le maître de la maison s'approcha du vieux voleur.

—Voici une lettre qu'on vient d'apporter pour vous... lui dit-il.

—Une lettre pour moi ! répéta l'amphitryon d'un air ahuri, d'où ça vient-il ?

—De la place Royale...

—De René, je parie...

—De M. René Moulin...

—Ah ! le brave garçon !... il n'aura pas pu venir, et il s'excuse... à la bonne heure. Voyons un peu ça...

Jean-Jeudi déchira l'enveloppe et lut tout bas :

Mon vieux camarade, je ne puis aller à la *Boule-Noire*, pour des raisons que je te dirai ; mais j'ai absolument besoin de te voir cette nuit même... Il s'agit de ce que tu sais... C'est très grave... pas une minute à perdre... J'irai chez toi à Belleville à une heure du matin ; il faut que je t'y trouve ou tout est flambé...

RENÉ MOULIN.

L'ancien complice de Georges et de Claudia passa sa main sur son front, mouillé de sueur.

—Tout est flambé... bégaya-t-il en laissant tomber la lettre. Bien sûr qu'il y a du grabuge... René veut me voir... ; il va m'attendre... il faut y aller... Quelle heure avons-nous ? ajouta-t-il à haute voix.

—Minuit dix minutes... répondit le restaurateur.

—Envoyez-moi chercher un fiacre... où est ma pelure ?...

Mignolet se glissa vers le coin du salon où les vêtements étaient accrochés.

—Mes enfants, reprit Jean-Jeudi, une petite affaire me réclame... Je file, mais ça ne sera pas long... Dansez, buvez, rigolez, tout est payé... Dans deux heures je serai de retour... Où est ma pelure ?

—La voici... répondit Mignolet en lui mettant sa redingote sur le bras...

—Ne vous impatientez pas...

Et le voleur émérite s'élança hors du salon. Sa marche était mal assurée... Il faillit tomber dans l'escalier.

Mignolet, à qui personne ne faisait attention, disparut derrière lui.

—Tiens ! dit un des convives, surnommé *l'Albinos* parce qu'il avait les yeux rouges et les cils blancs, il a oublié sa babillarde... je la lui rendrai quand il reviendra...

Et, ramassant la lettre, il la mit dans sa poche ; puis l'orgie recommença de plus belle.

Nos lecteurs ont compris que Mignolet venait de réaliser enfin le projet si longtemps caressé.

En allant chercher la redingote de Jean-Jeudi il s'était emparé du portefeuille, et c'est pour mettre sa fortune en sûreté qu'il s'éloignait du restaurant.

Il fila par le boulevard de Clichy, cherchant des yeux une voiture.

Un fiacre passait à vide, regagnant son remisage.

Il fit craquer une allumette chimique.

L'intérieur de la voiture s'éclaira pendant une seconde.

—Deux mille cinq cents francs et pas une fichtre avec ! reprit le jeune filou en faisant une grimace de désappointement, la belle fichaise ! Au Havre, j'en suis sûr il en avait plus de quinze mille ! Qu'est-ce qu'il peut faire de son argent ?... il doit avoir des vices que je ne connais pas ! Fiez-vous donc aux amis ! moi qui comptais lever un joli magot ! Enfin ça vaut toujours mieux que rien et je vais mettre ces quatre sous à l'abri de toute réclamation... Quant au portefeuille, il est vide... C'est une pièce de conviction compromettante... A la borne le maroquin !...

Mignolet abaissa l'une des glaces du fiacre et lança au hasard l'objet dont il voulait se débarrasser.

Pour aller place Laborde le cocher avait pris la rue d'Amsterdam.

Le portefeuille décrivit une courbe et vint s'abattre dans le renfoncement de la porte cochère d'une maison située à l'angle de la rue d'Amsterdam et de la rue de Berlin.

En 1857 l'effroyable quartier qu'on avait surnommé *la petite Pologne* commençait seulement à tomber sous la pioche des démolisseurs.

Le jeune Mignolet, quittant la voiture, s'enfonça dans l'une des rues étroites et tortueuses qui se greffaient à cette époque sur la place Laborde et qui n'existent plus aujourd'hui.

Arrivé en face d'une maison de misérable apparence, il tira de sa poche un passe-partout, ouvrit une porte et disparut dans une allée noire et puante.

Il reparut au bout de cinq minutes, regagna son fiacre et donna l'ordre de le ramener au boulevard Rochechouart.

—Les fafiots sont en lieu sûr, se disait Mignolet tout en roulant une cigarette, bien malin qui mettra la main dessus... Et quant au portefeuille, ce vieux filou croira l'avoir perdu en route...

A la *Boule-Noire* l'orchestre du bal jouait les derniers quadrilles.

Les convives de Jean-Jeudi, après avoir pris le café, s'étaient remis à boire du vin de Champagne et chantaient à tue-tête, tous à la fois, mais des airs différents.

Mignolet entra.

—D'où diable viens-tu ? lui demanda quelqu'un.

—De danser, parbleu ! il y a dans le bal une petite boulotte blonde qui m'a tapé dans l'œil... Je suis en nage. Versez-moi à boire...

Tandis que se passaient ces choses dans le quartier des Buttes-Montmartre, une scène intéressante avait lieu au faubourg Saint-Germain, rue de l'Université, dans le pavillon appartenant au duc de la Tour-Vaudieu et devenu l'asile de Berthe Leroyer.

Neuf heures du soir venaient de sonner.

Etienne Loriot et René Moulin étaient assis au chevet de la malade.

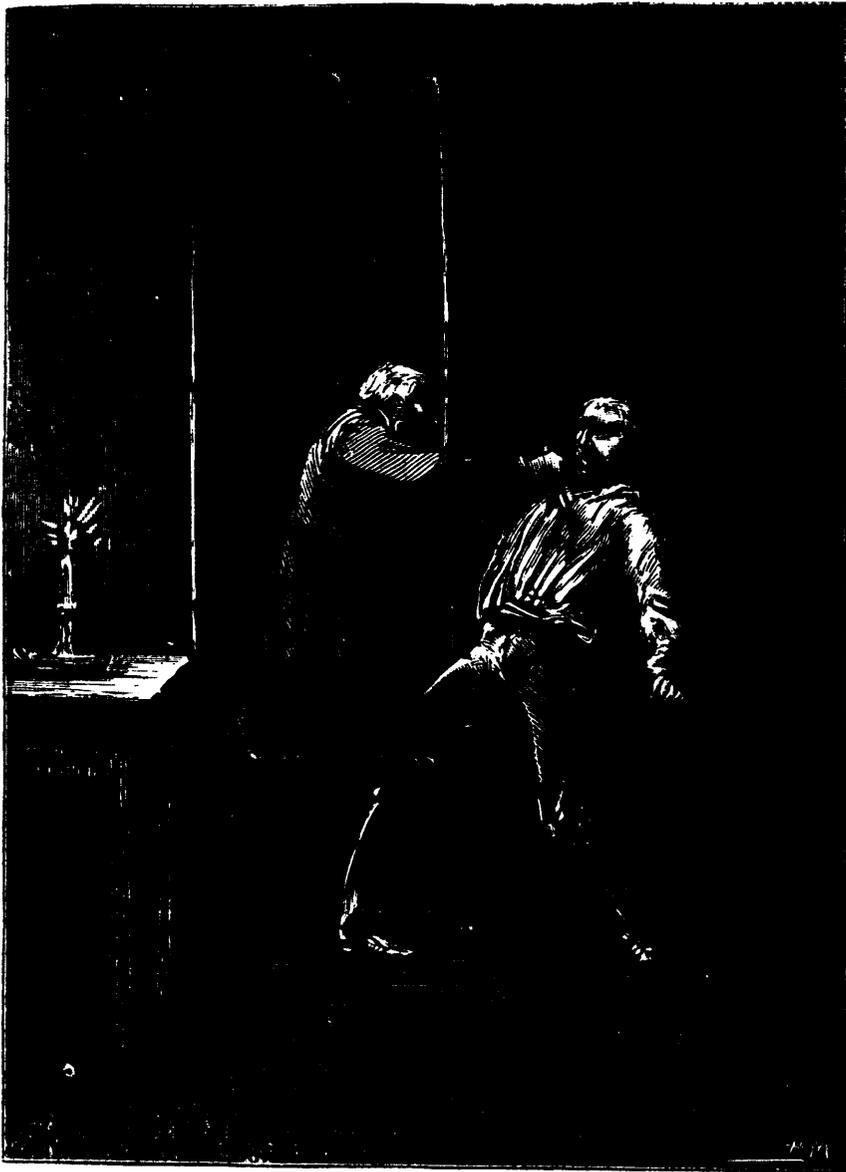
Françoise, la servante dévouée d'Etienne, vaquait aux soins de l'intérieur.

L'orpheline allait beaucoup mieux.

Les douleurs internes, si inquiétantes au début, diminuaient de jour en jour et pour ainsi dire d'heure en heure.

La voix était revenue.

Une teinte faiblement rosée colorait la pâleur des joues, et l'étincelle de la vie brillait dans les prunelles humides.



Le visage livide de l'assassin se trouva en pleine lumière.—(Page 182, col 3).

—Cent sous pour me conduire place Laborde et me ramener à la *Boule-Noire*... dit-il au cocher.

—Ça va ; mais payez d'avance... J'ai été refait plus d'une fois, et chat échaudé craint l'eau froide.

—Voici la roue de derrière...

—Montez...

Le fiacre roula.

Mignolet, très ému, tira de sa poche le portefeuille et l'ouvrit.

Un frémissement délicieux agita ses doigts au contact du papier de la Banque de France ; mais presque aussitôt une immense déception empoisonna sa joie.

Ce portefeuille qu'il avait vu si bien garni au Havre était presque vide.

—Tonnerre ! murmura-t-il, est-ce que le gredin aurait dépensé tout son argent ? C'est ça qui serait malheureux... il me semble que je palpe à peine trois billets... Voyons un peu...